

λ-calcul et logique informatique

leroux@lsv.fr

Exercice 1 — Encodages

1. Définir un codage des couples, c'est à dire des termes **couple**, π_1 et π_2 tels que pour tout N_1 et N_2 on a :

$$\pi_i (\mathbf{couple} N_1 N_2) \rightarrow^* N_i$$

A-t-on $M =_\beta \mathbf{couple} (\pi_1 M) (\pi_2 M)$ pour tout M ?

2. Pour les entiers, on utilise l'encodage de Church :

$$\bar{n} = \lambda f. \lambda x. f^n x = \lambda f. \lambda x. f (f (\dots x))$$

- (a) Définir $f^n x$ de manière rigoureuse. S'il existe plusieurs définitions possibles, dire comment vous prouveriez qu'elles sont équivalentes.
 - (b) Rappeler l'encodage de zéro et du successeur.
 - (c) Trouver un terme qui encode l'application $n \mapsto n + 2$. Combien y a-t-il de termes naturels pour cela ?
 - (d) Rappeler deux encodages de l'addition. Montrer que l'un d'entre eux est correct.
 - (e) Rappeler l'encodage de la multiplication vu en cours. En proposer un autre. Montrer qu'ils sont corrects.
3. Définir/rappeler le test à zéro pour les entiers de Church et montrer qu'il est correct.
 4. Définir le prédécesseur pour les entiers de Church, avec $\mathbf{pred} \bar{0} = \bar{0}$.
 5. Définir (et justifier le cas échéant)
 - (a) un codage des listes. Quel est la liste vide ?
 - (b) l'ajout d'un élément en tête d'une liste.

- (c) le test du vide.
- (d) le calcul du premier élément d'une liste.
- (e) la concaténation.
- (f) la longueur d'une liste, le renversement.

Exercice 2 — Chemins sur Λ^*

On définit l'ensemble des chemins d'un terme $u \in \Lambda$, noté $\mathcal{C}(u)$, comme l'ensemble des objets p tels que $p \prec u$ est dérivable dans le système suivant :

$$\frac{}{x \prec x} \quad \frac{P \prec M}{\mathbf{L} P \prec M N} \quad \frac{P \prec N}{\mathbf{R} P \prec M N} \quad \frac{P \prec M}{\lambda x.P \prec \lambda x.M}$$

On travaille modulo α , en renommant implicitement les variables liées pour pouvoir appliquer la règle de passage sous l'abstraction. Par conséquent, deux termes α -équivalents ont les mêmes chemins, et l'ensemble des chemins d'un terme est clos par α -équivalence.

1. Donner les chemins des termes $\lambda x. x y$, $\lambda x. x x$, et $\lambda x. (\lambda y. y) x$.
2. Que peut-on dire de deux termes qui ont les mêmes chemins ?
3. On étend notre définition de chemins à Λ^* en rajoutant la règle suivante :

$$\frac{P \prec M \quad Q \prec N}{P[x := Q] \prec (\lambda^*x. M) N}$$

Montrer que $\mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$ pour tous termes A et B dans Λ^* .

4. Montrer que $M \rightarrow N$ implique $\mathcal{C}(M) = \mathcal{C}(N)$, où \rightarrow est la réduction de Λ^* qui ne touche qu'aux rédexes annotés d'une étoile.
5. Montrer la réciproque : $\mathcal{C}(M) = \mathcal{C}(N)$ implique $M \leftrightarrow^* N$, c'est à dire la convertibilité dans Λ^* .

Solutions exercice 1

1. **pair** := $\lambda xyz.zxy$, π_1 := $\lambda xy.x$ et π_2 := $\lambda xy.y$.
2. (a) Par récurrence $f^0x := x$ et $f^{n+1}x := f(f^n x)$. Alternative $i(0, f, x) := x$ et $i(n+1, f, x) := i(n, f, fx)$. On pourrait montrer par récurrence sur n que $f^n x = i(n, f, x)$.
 - (b) $\bar{0} = \lambda fx.x$. C'est π_2 , ou "faux" d'un TD précédent.
Par exemple, $\bar{S} := \lambda yfx.f(yfx)$.
 - (c) $D_1 := \lambda yfx.f(f(yfx))$ ou $D_2 := \lambda yfx.yf(f(fx))$ ou $D_3 := \lambda yfx.f(yf(fx))$.
 - (d) Par exemple $\bar{\vdash}_1 := \lambda yzfxy.yf(zfx)$ ou $\bar{\vdash}_2 := \lambda y.y\bar{S}$.
 - On calcule que $\bar{\vdash}_1 \bar{n} \bar{p} \rightarrow^* \lambda fx.f^n(f^p x)$ et on prouve par récurrence sur n ou p (en fonction de la définition de $f^n x$) que $f^n(f^p x) = f^{n+p}x$.
 - On calcule que $\bar{\vdash}_2 \bar{n} \bar{p} \rightarrow^* \bar{S}^n \bar{p}$. Une récurrence sur n permet de conclure.
 - (e) $\bar{\times}_1 := \lambda npf.n(pf)$ ou $\bar{\times}_2 := \lambda npfx.n(\bar{\vdash}p)x$.
 - On calcule que $\bar{\times}_1 \bar{n} \bar{p} \rightarrow^* \lambda x.\bar{p}^n x$ puis on conclut par une récurrence sur n .
 - On calcule que $\bar{\times}_2 \bar{n} \bar{p} \rightarrow^*$
3. $\overline{isZero} := \lambda x.x(\lambda _.\bar{1})\bar{1}$. On a $\overline{isZero}\bar{0} \rightarrow^* (\lambda fx.x)\bar{1}\bar{1} \rightarrow^* \bar{1}$. On note que $(\lambda _.\bar{1})^{n+1}x \rightarrow^* \bar{1}$.
4. Soit R tel que $R\langle \bar{p}, \bar{q} \rangle \rightarrow^* \langle \bar{p} + \bar{1}, \bar{p} \rangle$. Par exemple $R := \lambda x.\langle \bar{S}(\pi_1 x), \pi_1 x \rangle$. On note que $R\langle \bar{0}, \bar{0} \rangle \rightarrow^* \langle \bar{1}, \bar{0} \rangle$, et par récurrence sur n , $R^{n+1}\langle \bar{0}, \bar{0} \rangle \rightarrow^* \langle \bar{n} + \bar{1}, \bar{n} \rangle$. Soit $P := \lambda y.\pi_2(yR\langle \bar{0}, \bar{0} \rangle)$. On a donc $P\bar{0} \rightarrow^* \bar{0}$ et $P\bar{n} + \bar{1} \rightarrow^* \bar{n}$ pour tout entier n .
5. (a) Les listes d'éléments d'un ensemble A sont définies comme suit :
 - i. $nil \in L(A)$.
 - ii. Pour toute liste $l \in L(A)$ et $a \in A$, on pose $(a :: l) \in L(A)$.
 Soit f, x deux variables. On définit
 - $[nil]^- := x$,
 - $[a :: l]^- := fal$ pour tout Lambda-terme a et liste de Lambda-termes l .
 L'encodage d'une liste de Lambda-termes l est défini par $[l] := \lambda fx.[l]^-$.

- (b) Soit $[cons] := \lambda a l f x . f a (l f x)$. Ainsi $[cons]a[l] \rightarrow^* \lambda f x . f a ([l] f x) \rightarrow^* \lambda f x . f a ([l] f x) = [a :: l]$.
- (c) Soit $F := \lambda x y . \bar{\perp}$. Soit $[vide] := \lambda l . l F \bar{\perp}$. Alors $[vide][nil] \rightarrow^* \bar{\perp}$ et $[vide][a :: l] \rightarrow^* F _ \rightarrow^* \bar{\perp}$.
- (d) Soit $[hd] := \lambda l . l \pi_1 [nil]$. Alors $[hd][nil] \rightarrow^* [nil]$ et $[hd][a :: l] \rightarrow \pi_1 a _ \rightarrow a$.
- (e) On montre que pour toutes listes de Lambda-termes l et m , on a $[l][cons][m] \rightarrow^* [l ++ m]$, où $l ++ m$ est la concaténation de l et m . On le prouve par récurrence sur l .
- Pour toute liste de Lambda-termes m , on a $[nil][cons][m] \rightarrow^* [m]$.
 - Pour tout Lambda-terme a et listes de Lambda-termes l et m , on a $[cons]a[l][cons][m] \rightarrow^* [cons]a([l][cons][m]) \rightarrow^* [cons]a[l ++ m] \rightarrow^* [(a :: l) ++ m]$ par HR, le dernier term étant β -normal. Or $[cons]a[l][cons][m] \rightarrow^* [a :: l][cons][m]$, on peut donc conclure par confluence que $[a :: l][cons][m] \rightarrow^* [(a :: l) ++ m]$.
- Soit $[app] := \lambda m . l [cons] m$. Par le résultat ci-dessus, on a $[app][l][m] \rightarrow^* [l ++ m]$.
- (f) Indice (mais il y a des solutions plus directes) : on pourra définir une fonction $[tl]$ qui renvoie la queue d'une liste, par une approche similaire à la définition du prédécesseur dans les entiers.

Solutions exercice 2

1. $\mathcal{C}(\lambda x . x y) = \{\lambda x . \mathbf{L}x, \lambda x . \mathbf{R}y\}$, $\mathcal{C}(\lambda x . x x) = \{\lambda x . \mathbf{L}x, \lambda x . \mathbf{R}x\}$ et $\mathcal{C}(\lambda x . (\lambda y . y)x) = \{\lambda x . \mathbf{R}x, \lambda x . \mathbf{L}\lambda y . y\}$

2. On remarque que

- $\mathcal{C}(x) = \{x\}$, car $u \prec x$ ssi $u = x$.
- $\mathcal{C}(\lambda x . A) = \lambda x . \mathcal{C}(A)$, car $u \prec \lambda x . A$ ssi $u = \lambda x . B$ où $B \prec A$.
- $\mathcal{C}(AB) = (\mathbf{L} \mathcal{C}(A)) \cup (\mathbf{R} \mathcal{C}(B))$, pour des raisons similaires.

La remarque ci-dessus nous permet de montrer par récurrence sur A que $\mathcal{C}(A) = \mathcal{C}(B)$ implique $A = B$, à α -équivalence près :

- Si $A = x$, alors $\mathcal{C}(A) = \{x\}$, d'où $\mathcal{C}(B) = \{x\}$, donc $B = x$.
- Si $A = \lambda x . A'$ alors $\mathcal{C}(A) = \lambda x . \mathcal{C}(A')$, d'où $\mathcal{C}(B) = \lambda x . \mathcal{C}(A')$, donc $B = \lambda x . A' = A$.
- Si $A = A_1 A_2$ alors $\mathcal{C}(A) = (\mathbf{L} \mathcal{C}(A_1)) \cup (\mathbf{R} \mathcal{C}(A_2))$, d'où $\mathcal{C}(B) = (\mathbf{L} \mathcal{C}(A_1)) \cup (\mathbf{R} \mathcal{C}(A_2))$, donc $B = A_1 A_2 = A$.

3. On remarque que

- $\mathcal{C}(x) = \{x\}$.
- $\mathcal{C}(\lambda x.A) = \lambda x.\mathcal{C}(A)$.
- $\mathcal{C}(AB) = (\mathbf{L} \mathcal{C}(A)) \cup (\mathbf{R} \mathcal{C}(B))$. (Application, i.e. A n'est pas une " λ^* -abstraction".)
- $\mathcal{C}((\lambda^*x.A)B) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$.

On remarque également que les variables libres de A sont exactement les variables libres de $\mathcal{C}(A)$, pour une définition naturelle du concept. On omet ici définition et preuve. La notion de substitution peut aussi se généraliser aux chemins, avec des propriétés naturelles à la clef. On omet définition et preuve dans ce cas également.

Montrons par récurrence sur A que $\mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$.

- Cas (de base) : si $A = x$, alors $\mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}(B) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$. Si $A = y$, alors $\mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}(A) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$.
- Cas $A = \lambda y.A'$. Alors $\mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}((\lambda y.A')[x := B]) = \mathcal{C}(\lambda y.A'[x := B]) = \lambda y.\mathcal{C}(A'[x := B]) = \lambda y.\mathcal{C}(A')[x := \mathcal{C}(B)]$ par HR. Donc $\mathcal{C}(A[x := B]) = (\lambda y.\mathcal{C}(A'))[x := \mathcal{C}(B)] = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$.
- Cas $A = MN$. Alors $\mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}((MN)[x := B]) = \mathcal{C}((M[x := B])(N[x := B])) = \mathbf{L}\mathcal{C}(M[x := B]) \cup \mathbf{R}\mathcal{C}(N[x := B]) = \mathbf{L}(\mathcal{C}(M)[x := \mathcal{C}(B)]) \cup \mathbf{R}(\mathcal{C}(N)[x := \mathcal{C}(B)])$ par HR. Donc $\mathcal{C}(A[x := B]) = (\mathbf{L}\mathcal{C}(M))[x := \mathcal{C}(B)] \cup (\mathbf{R}\mathcal{C}(N))[x := \mathcal{C}(B)] = (\mathbf{L}\mathcal{C}(M) \cup \mathbf{R}\mathcal{C}(N))[x := \mathcal{C}(B)] = \mathcal{C}(MN)[x := \mathcal{C}(B)]$.
- Cas $A = (\lambda^*y.M)N$. Alors $\mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}((\lambda^*y.M)N[x := B]) = \mathcal{C}((\lambda^*y.M[x := B])(N[x := B])) = \mathcal{C}(M[x := B])[y := \mathcal{C}(N[x := B])]$ d'après une remarque ci-dessus. Donc $\mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}(M)[x := \mathcal{C}(B)][y := \mathcal{C}(N)[x := \mathcal{C}(B)]]$ par HR (deux fois). Ainsi $\mathcal{C}(A[x := B]) = (\mathcal{C}(M)[y := \mathcal{C}(N)])[x := \mathcal{C}(B)] = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$, par un lemme de substitution, non prouvé ici, similaire à un TD précédent.

4. Par récurrence sur $M \rightarrow N$.

- Cas (de base) $M = (\lambda^*x.A)B$ et $N = A[x := B]$. Ainsi $\mathcal{C}(M) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$ par une remarque ci-dessus, et $\mathcal{C}(N) = \mathcal{C}(A[x := B]) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)]$, par la question précédente.
- Cas $M = \lambda x.A$ et $N = \lambda x.B$, avec $A \rightarrow B$. Donc $\mathcal{C}(A) = \mathcal{C}(B)$ par HR, d'où $\mathcal{C}(\lambda x.A) = \lambda x.\mathcal{C}(A) = \lambda x.\mathcal{C}(B) = \mathcal{C}(\lambda x.B)$.
- Cas $M = AB$ et $N = A'B$, avec $A \rightarrow A'$. Donc $\mathcal{C}(A) = \mathcal{C}(A')$ par

HR, d'où $\mathcal{C}(M) = (\mathbf{L} \mathcal{C}(A)) \cup (\mathbf{R} \mathcal{C}(B)) = (\mathbf{L} \mathcal{C}(A')) \cup (\mathbf{R} \mathcal{C}(B)) = \mathcal{C}(N)$.

— Cas $M = AB$ et $N = AB'$, avec $B \rightarrow B'$. Similaire au cas $M = AB$ et $N = A'B$, avec $A \rightarrow A'$ ci-dessus.

— Cas $M = (\lambda^*x.A)B$ et $N = (\lambda^*x.A')B$ avec $A \rightarrow A'$. Ainsi $\mathcal{C}(M) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)] = \mathcal{C}(A')[x := \mathcal{C}(B)] = \mathcal{C}(N)$ par HR et une question ci-dessus.

— Cas $M = (\lambda^*x.A)B$ et $N = (\lambda^*x.A)B'$ avec $B \rightarrow B'$. Ainsi $\mathcal{C}(M) = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B)] = \mathcal{C}(A)[x := \mathcal{C}(B')] = \mathcal{C}(N)$ par HR et une question ci-dessus.

5. Soit M' (resp. N') la forme normale (dans le Λ^* -calcul) de M (resp. N). Par la question précédente, on a $\mathcal{C}(M) = \mathcal{C}(M')$ et $\mathcal{C}(N) = \mathcal{C}(N')$, donc $\mathcal{C}(M') = \mathcal{C}(N')$. Les termes M' et N' étant normaux, ce sont des Lambda-termes, donc $\mathcal{C}(M') = \mathcal{C}(N')$ implique $M' = N'$. Ainsi $M \leftrightarrow^* N$.